SPP
Actu

SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS
Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

Aux Membres et AeF de
la Société Psychanalytique de Paris

L'Agenda scientifique

OCTOBRE 2022

samedi 1 - dimanche 2 octobre

Colloque
René Diatkine à Deauville

Hôtel le Royal Barrière

Boulevard Eugène Cornuche, 14800 Deauville

LES SUBLIMATIONS

Organisé par Jean-Louis BALDACCI

Conférenciers

Laurent DANON-BOILEAU
Laurence KAHN
Claire MAURICE

SPP
Actu
Aux Membres et AeF de
la Société Psychanalytique de Paris

SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS
Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

L'Agenda scientifique

DEAUVILLE 2022

PROGRAMME

« LES SUBLIMATIONS »

Organisé par Jean-Louis BALDACCI

Conférenciers : Laurent DANON-BOILEAU, Laurence KAHN et Claire MAURICE

Samedi 1er octobre 2022

Pour les personnes arrivées à l'hôtel Royal Lucien Barrière la veille au soir : Petit-déjeuner sous forme de Buffet au restaurant « Le royal côté » à partir de 7h00 ou petit-déjeuner continental servi dans la chambre.

10 :45 - 11 :20 café/thé d'accueil 1er étage

11 :25 précise : Début du Colloque : Salon Deauville 1er étage : Claire MAURICE

13 :45 : Fin de la séance

Déjeuner libre

16 :30 : Reprise du Colloque : Salon Deauville 1er étage : Laurence KAHN

17 :30 - 18 :00 : Pause 1er étage

19 :30 : Fin de la première journée

Dimanche 2 octobre 2022

Petit-déjeuner sous forme de Buffet au restaurant « Le royal côté » à partir de 7h00 ou petit-déjeuner continental servi dans la chambre.

9 :00 : Reprise du Colloque : Salon Deauville 1er étage : Laurent DANON-BOILEAU

10 :30 - 11 :00 Pause

11 :00 - 12 :30 Discussion générale

12 :30 - Fin du Colloque

Nota : Pour les personnes arrivant le samedi matin, les chambres ne seront disponibles que dans l'après-midi du samedi.

DEAUVILLE 2022

ARGUMENT

Jean-Louis Baldacci

Deux précédents colloques de Deauville ont déjà abordé le thème de la sublimation. Le premier, en 1997[1] , à propos de la finalité de la cure et le second en 2016[2] interrogeait les rapports de la transitionnalité et de la sublimation. But et objet de la sublimation, projet et productions ont donc déjà animé nos échanges. Particulièrement problématique était apparu le singulier du but – celui d'une satisfaction détournée - et le pluriel des objets créés. Quant à l'origine, la source pulsionnelle du processus, restait à savoir si elle pouvait se suffire du singulier étant donné le polymorphisme de la sexualité infantile. Diversité des œuvres de culture et polymorphisme pervers nous ont donc fait choisir de remettre la sublimation sur le métier, mais cette fois au pluriel.

Certes, Freud fait de la sublimation au singulier associée au refoulement et à l'identification l'un des 3 piliers nécessaires à l'édification du moi. Le refoulement en déterminerait la topique, la sublimation l'économique et l'identification ouvrirait à la représentation dynamique et conflictuelle produite par l'équilibre instable des deux premiers processus. Car cet équilibre est difficile à trouver. Le refoulement essaie de contenir le pulsionnel lorsqu'il se heurte à l'impossible et à l'interdit. La sublimation essaie de traiter ce qui de la pulsion ne peut trouver d'issue dans la seule expérience de satisfaction. Elle utilise pour cela la desexualisation, le détour et la resexualisation via le corps et le langage de l'investissement d'objets de remplacement. Enfin, l'identification[3] ouvre la soupape imaginaire de la représentation et du rêve pour soutenir l'action adéquate vers l'objet. Mais ces trois mécanismes sont profondément intriqués et l'altération de l'un vient entraver les deux autres. En particulier, trop ou pas assez de refoulement, des objets externes trop semblables voire trop différents, viennent troubler le couple desexualisation/resexualisation à la base du processus sublimatoire et contrarier l'issue identificatoire et la mise en représentation.

Dans l'attente du possible, la sublimation essaie de trouver l'issue en créant et en utilisant des objets de substitution susceptibles de participer à la construction identitaire du moi grâce à la reconnaissance sociale qu'ils peuvent susciter. En fonction des dons, des fixations traumatiques et des complaisances du hasard, s'ouvre le champ de ce que Freud nomme « les innombrables sublimations ». Parmi celles-ci se dessinent des types de sublimations qui font écho aux grandes étapes de la genèse du moi : sublimation par la magie de l'illusion, sublimation religieuse et guerrière, sublimation artistique participant au deuil de l'objet perdu. Dans ce parcours, la sublimation prend effectivement de multiples formes mais conserve un but, toujours le même : préserver l'intégrité narcissique tant individuelle que collective en accord avec les exigences pulsionnelles. Sur cette base narcissique, se rencontrent histoire individuelle et histoire culturelle, comme s'influencent réciproquement les aléas du travail de culture et les sublimations personnelles.

1 RFP, t.LXII N°4, 1997
2 RFP t.LXXXI-3, 2017
3 Identifier, imiter, jouer, s'identifier

→

Retour au sommaire

Retour au sommaire

Magie, conquête, deuil, à chacune de ces étapes, un dénominateur commun, celui de la recherche d'une indépendance et d'une toute puissance : toute puissance de la pensée magique et de l'hallucination, toute puissance de la croyance et de l'exploration motrice volontiers sadique et destructrice, toute puissance de la créativité et de la représentation. On conçoit, alors, qu'avec une telle valence narcissique fondée sur la recherche de l'omnipotence, le processus sublimatoire qui devait se limiter au traitement d'une part du pulsionnel - celle qu'il est impossible de satisfaire - puisse déborder sa mission et se révéler dangereux. Particulièrement, sa seconde étape, celle de la soumission à la dictature imagoïque, religieuse et/ou militaire, qui vise la destruction de l'étranger ou du différent pris pour responsable des misères traversées. Serait-il possible de s'opposer à ce risque au moyen d'une dictature de la raison comme celle évoquée dans « Pourquoi la guerre »[1] ? Mais comment y parvenir ? Même au plan individuel, si l'on se reporte à « L'analyse avec fin »[2] , Freud ne partage pas l'optimisme Férenczien concernant les effets de la cure.

Reste, peut-être, la magie de l'art comme condition du travail de culture. Art et culture participeraient-ils au franchissement de la seconde étape, à la transformation de la haine en lien fraternel grâce à la sublimation de l'homosexualité ? Permettraient-ils de composer avec le roc biologique de la différence des sexes ? La masse pourrait-elle alors devenir peuple, se passer des tyrans, tolérer l'épreuve de vérité, accepter de chercher, donner une éthique à la science et laisser l'individu libre d'aimer ? Le rire, les larmes, la peur, le jeu, la tendresse et l'humour sur fond de jouissance esthétique seraient-ils les signes d'une resexualisation sublimatoire réussie, ceux d'une représentation tragi-comique partagée du trauma ?

Mais ces considérations interrogent, alors, les conditions de la poursuite de la trajectoire sublimatoire. Comment devient-il possible de tolérer successivement la désillusion, la désidéalisation, la desidentification et l'impersonnalisation surmoïque, de passer de l'un à l'autre et de supporter ces franchissements ? Au plan du langage, ceux-ci seraient-ils nécessaires au passage de l'analogie associative au symbole ? Quel rôle alors donner aux objets et aux circonstances ?

Au cours de ce colloque, nous travaillerons les différentes facettes du processus sublimatoire tant au plan individuel que collectif et interrogerons les dangers auxquels il expose. Nous nous poserons en particulier la question de savoir si le travail psychanalytique, à son échelle, participe bien à cette mise en représentation et au travail de culture.

1 Freud S., (1933), Pourquoi la guerre ?, in Résultats idées et problèmes , T II, Paris,PUF,1985,pp 203-215
2 Freud S. (1937), L'analyse avec fin et l'analyse sans fin, in Résultats idées et problèmes , T II, Paris,PUF,1985,pp231-268

DEAUVILLE 2022

BULLETIN D'INSCRIPTION

COLLOQUE RENÉ DIATKINE –
Samedi 1er et dimanche 02 OCTOBRE 2022
Hôtel Royal Barrière, Rue de la République de Colombie, Deauville

Nom ..... **Prénom** .....

E-mail : .....**Tél. :** .....

MA RESERVATION

Tarifs Membres SPP *colloque + 1 nuit d'hôtel + petit déjeuner*

- Chambre individuelle 390 € ☐
  Chambre individuelle « Vue Mer » 460 € ☐
- Chambre double (prix par personne) 290 € ☐
  Chambre double « Vue Mer » (prix par personne) 360 € ☐
  A partager avec :
  Nom.....Prénom. : .....

Facultatif Nuit du Vendredi (chambre + petit déjeuner)

- Chambre individuelle 300 € ☐
  Chambre individuelle « vue sur mer » 370 € ☐
- Chambre double (prix par personne) : 210 € ☐
  Chambre double « vue sur mer » (prix par personne) : 280 € ☐

Tarifs Accompagnant non-membre de la SPP *(par personne)*

- Chambre double 165 € ☐
- Chambre double *« Vue sur mer » :* 235 € ☐

Tarifs sans hébergement

- Entrée au colloque 230 € ☐

RÉSERVATION AU PLUS TARD LE 1er SEPTEMBRE 2022 *

TOTAL GÉNÉRAL À RÉGLER .....

Paiement : Chèque bancaire à l'ordre de la SPP ☐ ou Espèces ☐ ou Virement ☐

Date : ..... **Signature de l'intéressé (e) :** .....

Prière de retourner ce bulletin **avant le 1er Septembre 2022** à la SPP avec la mention : « *Colloque René Diatkine* ».
21 rue Daviel 75013 Paris - Contact : KESTENS Caroline 06.74.62.35.73 / colloquediatkine@spp.asso.fr

* *(Tarifs des chambres d'hôtel assurés jusqu'à cette date / disponibilités des chambres limités)*

Retour au sommaire

→